

N° 2017-AR19

Décembre 2017

AGRESTE Centre-Val de Loire

Analyses et résultats



Les comptes provisoires de l'agriculture en 2016 en Centre-Val de Loire



En 2016 en Centre-Val de Loire, la récolte céréalière chute mais la production animale résiste

En 2016, la valeur de la production agricole se réduit nettement en Centre-Val de Loire. Elle baisse plus fortement que sur le reste de la France en raison de la prégnance des cultures céréalières. Alors que la valeur de la production végétale reflue, celle de la production animale augmente légèrement, portée par les viandes blanches. Comme au niveau national, les valeurs du blé tendre et des orges chutent particulièrement, subissant des conditions météorologiques très défavorables. Parallèlement, la charge des intrants s'allège avec le repli du prix des produits pétroliers.

En 2016, la valeur de la production de la branche agricole hors subventions chute de 12 % en Centre-Val de Loire, contre 7 % en métropole.

La production de la branche agricole en 2016 en Centre-Val de Loire

	Valeur 2016 (en millions d'euros)	Evolution 2015-2016 (%)		
		Valeur	Volume	Prix
Productions végétales	2 635	- 16,6	- 21,4	6,2
dont blé tendre	374	- 44,1	- 42,7	- 2,6
oléagineux	342	- 13,3	- 13,1	- 0,3
pommes de terre	331	25,4	- 10,0	39,3
vins d'appellation	318	- 10,6	- 16,4	7,0
orges	170	- 35,3	- 26,1	- 12,4
légumes frais	153	3,0	- 0,7	3,7
maïs	147	- 22,5	- 26,4	5,3
fruits	75	- 4,7	- 12,5	8,9
Productions animales	886	0,8	3,1	- 2,2
dont gros bovins	243	- 3,5	0,8	- 4,3
volailles	212	5,2	5,4	- 0,2
lait de vache	136	- 8,0	- 2,5	- 5,6
porcins	77	9,2	6,0	3,0
Productions de services	205	1,1	- 0,1	1,1
Production totale (hors subventions)	3 725	- 12,1	- 15,3	3,8

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture provisoires 2016

Récolte de céréales en forte baisse à la suite des aléas climatiques

La valeur de la production végétale fléchit de 17 % en un an, contre 8 % en métropole. A l'échelle du pays, le Centre-Val de Loire est en effet une région de tout premier plan en matière de production de céréales dont les rendements ont subi de lourdes pertes en 2016.

La récolte de céréales chute de 39 % en raison des pluies torrentielles de juin 2016. Celle de blé s'effondre de 43 %, davantage que le maïs et les orges (- 26 %). La production de vins souffre de conditions météorologiques exécrables dues

en particulier au gel tardif et aux pluies excessives.

Le prix de la production végétale (hors subventions sur les produits) augmente de 6 %. Celui des céréales recule de 7 % du fait de l'abondance de l'offre mondiale. Le prix des vins d'appellation, stimulés par la demande étrangère, croît de 7 %. Il s'envole de 39 % pour les pommes de terre. Fruits et légumes deviennent plus chers dans un contexte de demande soutenue et d'une offre en repli liée aux fortes pluies du printemps.

Une production animale en légère hausse dans un contexte de baisse nationale

En valeur, la production animale est trois fois moins élevée que la production végétale. Elle augmente de 1 % alors qu'elle se replie de 5 % en métropole. Parmi les régions, seules les valeurs des productions animales du Centre-Val de Loire et de Corse se maintiennent.

Excepté pour le lait de vache dont la collecte diminue, les volumes relatifs aux autres postes augmentent, au premier rang desquels les volailles et les porcins.

Le prix de la production animale (hors subventions sur les produits) recule de 2 %. Cette tendance générale exclut cependant les porcins, dont les prix bénéficient d'une demande soutenue des pays asiatiques. La crise laitière, conduisant les éleveurs touchés à vendre leurs vaches, a contribué à engorger le marché. Cette situation a provoqué un effondrement des cours de vaches de réforme, et ceux des races à viande.

Consommations intermédiaires : la facture diminuée

En 2016, la valeur des consommations intermédiaires diminue de 3 % par rapport à 2015. Elle s'explique davantage par la baisse des volumes consommés que par celle des prix (respectivement - 2 % et - 1 %). La baisse des volumes des aliments pour animaux est sensible, et plus particulièrement pour ceux produits sur l'exploitation. Dans une moindre mesure, la consommation de produits phytosanitaires quant à elle, baisse de 2 %.

La facture s'allège pour les principaux postes, mais tout particulièrement pour les produits pétroliers : de 12 %, après une chute de 17 % en 2015, leur prix continuant de reculer. Avec des prix et des quantités fléchissant, les dépenses en semences et plants se contractent de 5 %. A l'inverse, le prix des services vétérinaires s'apprécie de 3 % avec des volumes stables.

DEFINITIONS

La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture), élevage d'animaux, activités de travaux agricoles à façon, chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

Les **consommations intermédiaires** correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles sont essentiellement composées des intrants (énergies, semences, engrais et produits phytosanitaires, alimentation animale...).

Méthodologie

Le compte spécifique de l'agriculture constitue un prolongement des travaux de comptabilité nationale menés pour l'ensemble de l'économie. Par rapport aux données du cadre central établi par l'Insee, il vise à fournir une description spécifique et plus détaillée de l'activité agricole, tout en restant totalement cohérent du point de vue des concepts et des évaluations. Les résultats relatifs aux comptes de l'agriculture concernent ici les comptes provisoires 2016 et semi-définitifs 2015.



Pour en savoir plus :

- Les comptes régionaux provisoires de l'agriculture en 2016 – Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN) – session du 6 juillet 2017
- Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
- Site de la DRAAF : www.draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrice : Anne-Cécile ROCHE
Secrétaire de rédaction : Pascal CONNIN
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
ISSN : 2496-5545
Dépôt légal : à parution
Parution : décembre 2017

